

# AUTOCHTONES : À LA RENCONTRE DE CES PEUPLES TROP LONGTEMPS IGNORÉS

Avenue du Parc



C'était une magnifique soirée d'été, de celles qui laissent dans notre mémoire des traces indélébiles. Après avoir assisté, avec des milliers d'autres spectateurs, à un magnifique concert de l'Orchestre Métropolitain au pied du Mont-Royal, je redescendais tout doucement l'avenue du Parc. Un peu avant d'arriver au carrefour de la rue Milton, je les ai aperçus, tous agglutinés sur un bout de trottoir. Certains étaient, de toute évidence, intoxiqués par l'alcool ou les drogues. Spectacle désolant et d'une infinie tristesse. Quelques mois plus tard, on allait d'ailleurs retrouver, à ce même endroit, le corps de l'un d'entre eux, mort gelé dans une toilette mobile où il s'était réfugié par une glaciale nuit d'hiver.

Je me rappelle très bien le malaise et l'inconfort que j'ai ressentis en passant près d'eux ce soir-là. Je pouvais difficilement les ignorer. Ils éveillaient chez moi une certaine compassion, mais bien honnêtement, leur présence me troublait et j'avais hâte de me retrouver plus loin. Du reste, qu'aurais-je pu faire? La foule me pressait d'avancer. J'avais aussi la quasi-certitude que toute tentative de rapprochement serait inutile. Un vague sentiment que le profond fossé culturel qui nous séparait rendrait toute communication ardue et maladroite me confortait dans cette conviction.

Les nations autochtones occupaient ce territoire bien avant nous. Pourtant, jusqu'à tout récemment, nous leur accordions peu d'attention et ne faisons guère cas de leurs difficultés. Nous les avons confinées dans des réserves, ces univers clos et marginalisés, sur lesquelles nous avons justifié, il y a des décennies, qu'elles soient reléguées. Nos gouvernements allaient bien s'en occuper pensions-nous et nous présumions plus ou moins que ces derniers savaient ce qu'il convenait de faire. Quelle illusion!

Heureusement les choses tendent à changer me semble-t-il... et c'est tant mieux.

## Choc culturel

Mais que vivaient ces personnes croisées par hasard un soir d'été?

[...]

## Un dialogue impérieux et inéluctable

[...]



Comment cela a-t-il pu se produire dans un pays qui aujourd'hui se présente comme une terre de possibilité pour tous, un ardent défenseur de la démocratie et des droits humains? Comment avons-nous pu tolérer de vivre si longtemps dans un univers parallèle à celui des nations autochtones, alors que leurs témoignages répétés, les blocus, les commissions d'enquête et tous les rapports que nos gouvernements ont reçus depuis des décennies nous invitaient à ouvrir les yeux et à enfin nous inquiéter du sort que nous leur réservions?

[...]

Une certitude s'impose. On ne pourra dialoguer de manière constructive avec les nations autochtones que si nous appliquons une première règle de base: il faut impérativement accepter de nous taire et d'écouter, longuement, patiemment, avec humilité, toujours disponibles à la vérité quelle qu'elle soit. Pas facile lorsque, au fil des siècles, nous avons plus ou moins cru et intégré que nous étions maîtres de cette vérité.

Chez nos interlocuteurs amérindiens, il y a ces jours-ci beaucoup de tristesse et d'amertume. De la colère aussi, enfouie et retenue depuis souvent fort longtemps. Prenons le temps qu'il faudra pour bien entendre, accueillir et valider leurs émotions. Dans un second temps, sera-t-il alors possible d'entamer un dialogue, de relire et réinterpréter ensemble notre histoire commune et d'ouvrir des voies de réconciliation?

### **Des obstacles à vaincre et à dépasser**

Dialoguer n'est pas une tâche facile et demande un engagement. Des difficultés ne manquent jamais de surgir en cours de route, des obstacles de se dresser sur le chemin. On redécouvre sans cesse que cela n'est possible que si nous acceptons de rester ouverts à la différence, d'accueillir le frère ou la sœur avec sa personnalité propre et sa culture originale.

[...]

L'histoire a fait en sorte que nous partageons aujourd'hui un vaste et riche territoire. C'est d'ores et déjà notre maison commune et nous ne referons pas le passé. Mais cette histoire a été marquée par le colonialisme et les valeurs qu'il secrète. Cela a créé des blessures que nous ne pouvons plus ignorer et un profond travail de guérison doit se poursuivre. Si nos gouvernements et nos Églises se sont déjà mis à la tâche, il appartient aussi à chacun d'entre nous, personnellement, de se mettre sur un chemin de conversion.

Enfin, les soubresauts inquiétants de l'environnement et les bouleversements de la vie sur terre que nous connaissons poussent l'humanité tout entière à se solidariser. Le temps se fait court et il en va de notre avenir à tous. En nous engageant dans cet indispensable effort collectif, saurons-nous travailler de concert avec les nations autochtones pour que les prochaines générations puissent vivre en harmonie, en paix et en sécurité? Les premiers habitants de ce pays ont indéniablement beaucoup à nous apprendre sur ces questions: «Tout royaume divisé contre lui-même devient un désert; toute ville ou maison divisée contre elle-même sera incapable de tenir.» (Mt 12, 25)

Mettons-nous à l'œuvre. Il est plus que temps de partir à la rencontre de ces frères et sœurs trop longtemps ignorés.

Alain Blanchette  
alain.blanchette444@gmail.com

